

tnm

THÉÂTRE PORT-ROYAL
PLACE DES ARTS
DU 7 NOV. AU 7 DÉC. 1969

Traduction d'Augusto Tomasini
Adaptation de Jean-Louis Roux
et Paul Buissonneau
Mise en scène de Paul Buissonneau
Décors et costumes de
Germain et Paul Buissonneau





DARIO FO, né en 1926 en Lombardie (Italie du Nord) appartient à la génération qui a fait ses débuts au Théâtre italien après la guerre de 1940-1945, c'est-à-dire à ce groupe d'intellectuels qui avaient compris, (à travers les désillusions et les révoltes, que la chute du fascisme n'avait pu effacer les tares qui marquaient la société. Au théâtre donc d'amener cette société à prendre conscience de ses limites et de ses défauts et à l'en exorciser par la Comédie.

Sa première pièce, représentée en 1955, écrite en collaboration avec Franco Parenti *Le doigt dans l'oeil* et la seconde, en 1956, *Sages à lier* (comme on dirait "fous à lier") expriment la protestation d'une certaine opinion contre des habitudes invétérées et quasi institutionnelles selon une tradition ancienne, celle des pasquinades, ces satires qu'on suspendait au temps de la Renaissance à la statue de Pasquino, personnage en toge qui symbolisait la bonne bourgeoisie romaine, pour dire en toute liberté, mais non sans humour, ce que l'on pensait des choses et des gens. Dario Fo y ajoute un élément, hérité du Théâtre antique, mais renouvelé au début du siècle par les Français: le mime qui lui permet de compléter la parole par l'image.

A partir de 1957, en collaboration avec Franco Rame, sa femme, son Théâtre prend une expression nouvelle. Chaque automne il présente une pièce qu'il a écrite, ou plutôt élaborée, pendant l'été, car, et ceci caractérise son Théâtre, selon lui le texte n'est pas définitif, mais doit changer ou plutôt être créé dans l'instant selon les réactions du public. Ainsi le metteur en scène complète-t-il l'écrivain. Fo publie pourtant son Théâtre, mais lui-même auteur et acteur n'hésite pas à modifier une scène ou à la supprimer.

La pièce *Faut jeter la vieille* (*La signora è da Buttare*), — dont le mot français "buter" qui prend dans certaines régions le sens populaire d'enterrer, traduirait bien par jeu de mots l'expression italienne —, peut être considérée comme une synthèse de l'oeuvre de Fo. Mais les critiques la considèrent aussi comme une pièce qui ouvrirait une nouvelle phase de son activité dramatique, encore plus indépendante des conceptions théâtrales et plus fidèle à son tempérament, non sans mettre en évidence les limites de son talent et de sa manière.

Maria-Teresa Fortuna-Canivet

Résumé de la conférence organisée par le Service d'Education permanente de l'Université de Montréal
Prochaine conférence: dimanche 7 déc. à 15 heures à la Bibliothèque Nationale, 1700 rue St-Denis.
Sujet: **GENS DE NOEL, TREMBLEZ**, une barbolique collective pour le temps des fêtes.

C'est un mot difficile à écrire. Chacun propose et emploie une graphie originale: kétaine, kittène, ketène... Merveilleux! Un mot sans orthographe!

Le concept lui-même n'est pas aisé à éclairer. On ne peut qu'aligner des définitions qui tournent autour, sans jamais, je pense, le recouvrir complètement. Voici celles que j'ai récoltées:

C'est l'équivalent québécois du "camp" américain (reste à définir le "camp"). C'est l'esthétique surannée de la petite fille de village qui s'habille pour aller à la danse le samedi soir. C'est au contraire le relâchement quotidien dans la tenue: bas roulés sur les chevilles, robe pendouillante, rouleaux rosâtres dans les cheveux. Le quétaine, c'est le style du Rodéo, du Canasta-Café, ou, par certains côtés, de la Casa Loma (qui représenterait à Montréal le quétaine de luxe). Le quétaine, c'est ce que les intellectuels pleurent à haute voix de ne plus avoir, tout en se félicitant secrètement d'en être débarrassés. C'est le mauvais goût parvenu à une telle perfection, à un tel degré d'absolu qu'il constitue un véritable style...

Tout cela reste vague, parfois contradictoire, mais au milieu de ces brumes, un fait reste certain: Depuis quelques années, la notion de quétaine est dans l'air. Depuis quelques mois, des remous de quétaine apparaissent régulièrement dans la production artistique et tout particulièrement dans les arts du spectacle.

Devant ce phénomène, il est sans doute plus



sage de poser des questions et laisser le débat ouvert plutôt que de trancher par sentences péremptoires:

* Ce goût du quétaine ne révèle-t-il pas avant tout une révolte contre une esthétique rigide, précise, de bonne compagnie, dont les règles apparaissent comme une contrainte aristocratique interdisant à la fois "le retour aux sources" et le développement libre de l'imagination?

* Fait-on du quétaine par peur d'être quétaine, désamorçant ainsi à l'avance la critique éventuelle des esthètes (que l'on continue à respecter)?

* N'y a-t-il pas, dans cette attraction pour le quétaine et tout ce qu'il comporte de laisser-aller, une réaction assez saine contre un ordre social où tout est prévu, enregistré, achevé, nickelé? Réaction semblable à celle des hippies qui, dans un monde superindustrialisé, prônent le retour utopique à la vie naturelle...

* Est-ce tendresse pour la médiocre vérité humaine ou mépris déguisé de réalités gênantes?

* Lorsque les artistes donnent dans le quétaine, font-ils l'effort nécessaire pour en éclairer les sources, sociales, économiques, politiques, historiques ou n'utilisent-ils cette mode que par facilité, parce que cela exige d'eux un moindre travail de mise-au-point?

* Dernière question: Qui est quétaine aux yeux de qui?

Jean-Pierre Ronfard

EQUIPE DE PRODUCTION

Directeur de scène
Assistant au directeur de scène
Assistant au directeur de production
Assemblage du décor

Jean-Claude Lespérance
Guy Lalonde
André Trudel
Les Membres de l'Alliance Internationale des employés de théâtre - local 56
Les comédiens, Wendell Dennis
Erika Hoffer, Werner Kulovits,
Christel Hagen
Jean-Claude Lespérance
Jacques Sauriol, Paul Buissonneau
Jean-Pierre Ménard
Eugène Chabot
Roland Quesnel
Jacques Sauriol
Bernard Deveaux
Michel de Passillé
Myriam Carrier
André LeCoz
Roland Giguère

Rafistolage des costumes

Eclairages

Fabrication des accessoires

Tapiserie
Chef-mâchiniste
Chef-électricien
Chef-accessoiriste
Technicien du son
Habilleuse
Photographe
Graphiste

CERTAINS ACCESSOIRES ONT ETE

FOURNIS PAR:

AVMOR Ltd.
Bernard Maintenance Enrg.
Jacques Bertoldis
Bombardier (Québec) Limitée
B. P. Canada Ltd.
Chrysler
Claude Neon Advtg. Ltd.
Coca-Cola Limitée
Jules D'Alcantara Fleuriste
J. J. Joubert Limitée
General Motors of Canada Ltd.
Gulf Oil Ltd.
Louis-Philippe Galarneau
Laiterie Poupart
Laval Tire Shop
Le Jus d'orange F.B.I.
Roger Automobile
Rothman Pall Mall of Canada Ltd.
Sanitizer Distributor of Montreal
Sucre St-Laurent Limitée
Steinberg Limitée
Ville de Montréal

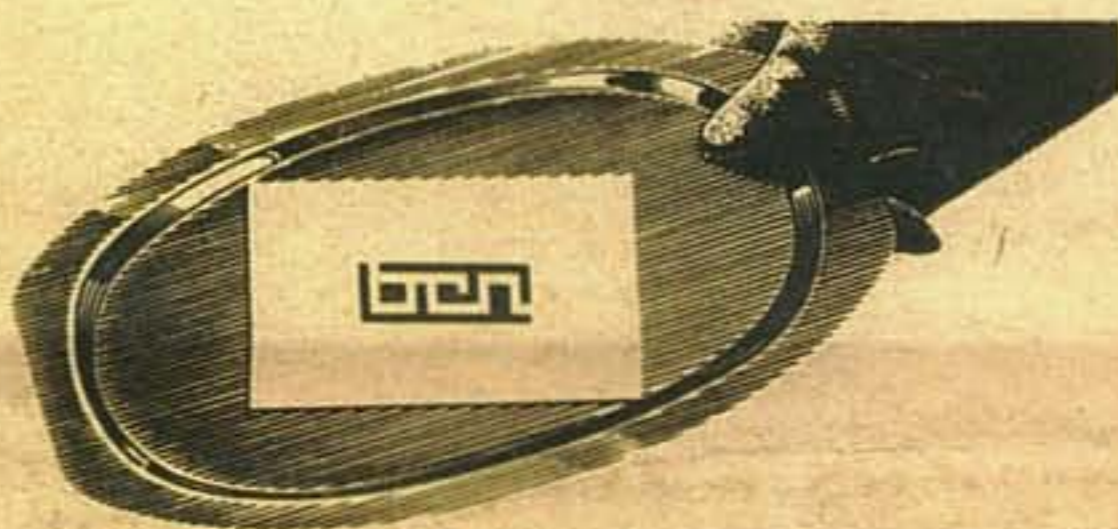
BUREAU DES GOUVERNEURS

Me Claude Ducharme, c.r., président *
Charles Lussier, vice-président *
Robert Demers, secrétaire *
Lucien Allen, trésorier *
Emile Caouette *
Maurice Chartré, c.a. *
Bernard de Massy *
Gérard Filion *
Bernard Langavin *
Léon Simard *
Dieter Stinnes *
Claude Vallerand *
Jacques Brillant
Roland Chagnon, c.a.
Dr. Pierre Gendron
Aurélien Noël, c.a.
Neil Phillips
Clément Primeau, c.a.
Fridolin Simard
* membres du Conseil d'administration

DIRECTION

Jean-Louis Roux, directeur artistique
James de B. Domville, directeur administratif
Jean-Pierre Ronfard, directeur artistique des
Jeunes Comédiens, et secrétaire général du TNM
Lucien Allen, administrateur
Thérèse Arbic, relations publiques
Normand Choquette, directeur de production
Robert Prévost, directeur de la scénographie
Gabriel Charpentier, directeur de la musique
Lydia Randolph, directrice de l'atelier du TNM
Olivier Reichenbach, directeur général de la scène

Le texte en vietnamien a été traduit et enregistré par Hai Lekim.



*Au service de la communauté
dans les domaines de l'activité
sociale, culturelle et économique.*

Banque Canadienne Nationale
la banque qui a le souci de satisfaire sa clientèle

A quelques pas de la Place des Arts
Avant et après le spectacle
Ouvert jusqu'à 2 hres du matin



L'auberge bretonne

*crêpes bretonnes
*cuisine française

866-3130

1250 ST-URBAIN

Nous tenons à remercier
l'Auberge Chez son Père Ltée
et le Café Continental
de leur générosité

constant haute coiffure
1475, rue metcalfe, suite 11
842-5071



postiches
et perruques
carita



Langelier Valiquette

Distributeur exclusif
de pianos japonais
YAMAHA

*Ce piano est accepté par le conservatoire de musique
de la province.*

510 EST, STE-CATHERINE

TÉL.: 842-8811



REMY MARTIN

FINE CHAMPAGNE COGNAC
V.S.O.P.

E. RÉMY MARTIN & CO.

Établi en 1724 - France

Représentant

ALBERT ROBINSON CO.
849-8492

Même si vous croyez
avoir raison...

une chance sur



GOVERNEMENT DU QUÉBEC